

Arnica 9CH (my life as a dancer)

Création 2008 - Maud Liardon

ARNICA 9CH

(my life as a dancer)

Solo 35mn

Concept et interprétation: Maud Liardon

Son et montage vidéo: Pierre-Alexandre Lampert

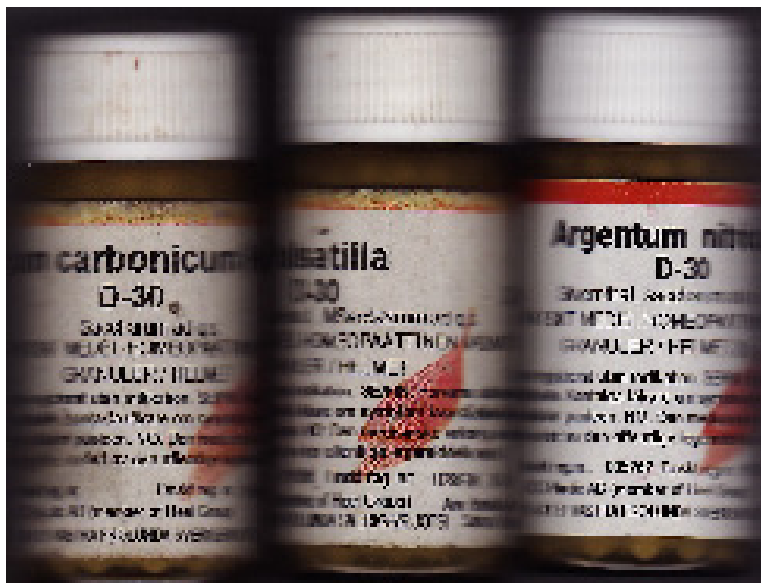
Création lumière: Davide Cornil

Cameraman: Christian Lutz

Oeil extérieur: Imanol Atorassagasti, Florence Chappuis, Odile Ferrard

Administration: Janine Liardon

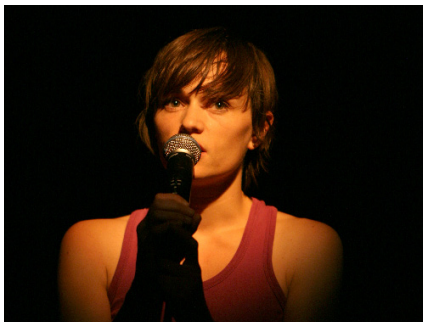
Avec l'aimable participation de Xavier Fernandez-Cavada, Pascal Gravat and Elodie Weber.



Ce spectacle a reçu le support financier du:
Département des Affaires Culturelles-GE, Département de l'instruction
publique-GE et de la Loterie Romande

Remerciements à: L'ADC, Gilles Jobin et Foofwa d'Imobilité
pour le prêt de leurs studios, ainsi qu'à Joëlle Masselot, Jasmine Morand
et Karla Kolder.

Photos: Isabelle Meister, Graphisme: Sébastien de Haller



ARNICA 9CH (my life as a dancer)

Arnica 9CH propose une endoscopie satirique du métier de la danse. Des fragments filmés de vie privée s'associent à des moments de scène pour révéler l'envers d'un corps qu'on imagine parfait. Cigarette, alcool, crampes, articulations douloureuses, autant de réalités qui dévoilent le quotidien du danseur, côté coulisses. Cette autofiction chorégraphique fait la peau aux fantasmes et à toutes les idées reçues, avec une bonne dose d'humour et d'autodérision. (Eva Cousido)

L'espace scénique est vide, dépourvu de coulisses, tout est à vue. Ce vide amplifie le sentiment de solitude et de vulnérabilité de l'interprète, ou suggère peut-être que «ceci n'est pas un spectacle».

L'idée de ce projet est donc de dévoiler l'envers du décor, de parler de l'individu qui se cache derrière l'interprète.

Il inverse les valeurs : là où l'interprète se met normalement au service d'un chorégraphe (ou d'une chorégraphie), ce même interprète devient le sujet de la pièce en tant qu'être humain. Les mêmes éléments (scénographie, lumière, décors, musique), qui servaient à la chorégraphie serviront cette fois à mettre en avant les à côté de la chorégraphie.

Ce projet associe vidéo (récit visuel), voix-off (récit textuel) et langage chorégraphique. Le corps exprime la réalité de l'instant présent, de la «performance». La voix-off a pour fonction de traduire les pensées, la vidéo de représenter les souvenirs ou les projections d'angoisse. Tous ces éléments s'assemblent et créent une radiographie de l'état émotionnel et physique de l'interprète avec force d'autodérision, autorisant ainsi le rire afin de partager le pire de façon légère. L'humour a ici valeur d'antidote.

Maud Liardon, CV

Maud Liardon est née en Suisse en 1973. Elle se forme en danse classique et contemporaine au Conservatoire, puis à l'école de danse de Genève. Après un premier contrat au CCN de Tours, elle rejoint le Ballet de l'Opéra national de Lyon pour sept saisons consécutives. En 2001, elle étudie à Paris et obtient un Diplôme d'Etat de professeur. Maud Liardon s'établit ensuite en Suède où elle est soliste pour le Ballet de l'Opéra de Goteborg pendant deux ans. Depuis 2005, elle vit à Genève et participe à divers projets indépendants, notamment avec Foofwa d'Immobilité et la Cie Quivala. Elle prend également part à la reprise de «Duo», chor. W.Forsythe, pour le Fringe Festival d'Edimbourg, et à la création de «Triple Zone», chor. Regina Van Berkel, pour le Holland Dance Festival et «Steps 2008».

Le parcours créatif

Avec son retour en Suisse en 2005 vient aussi le besoin de s'orienter vers un travail plus personnel, intime et aux préoccupations contemporaines. Le Théâtre de l'Usine lui donne alors l'occasion de créer sa première pièce dans le cadre du Festival Local, «The Swedish Experience». Cette courte pièce relate en quelques scénettes les expériences traversées lors de son séjour en Suède, ou du moins leur résidu sensoriel. Cette pièce sera programmée à Berne, Lausanne et Zürich.

«The Swedish Experience», photo: Isabelle Meister



Lors de cette création elle pose les bases de son travail : autobiographie ou auto-fiction, humour et exploration d'autres formes d'art scénique que la danse (théâtre, vidéo). Elle utilise également le détournement d'œuvres cinématographiques, voire la reconstitution de scènes de films connus, dans le but de suggérer rapidement une atmosphère particulière tout en donnant une forme de distance avec la réalité.

Contacts:

Association Arnica 9CH
Rue Jean-Jaquet 2
1201 Genève-CH

Administration
janine@liardon.ch
T +41 79-431 71 39

Diffusion
maud@liardon.ch
T +41 79-826 74 91

Ainsi on peut voir dans le solo «Arnica 9CH» créé pour le théâtre de l'Usine en mai 2008, des reconstitutions de scènes du film de Stanley Kubrik «The Shining», et reconnaître au passage quelques dialogues du «Mépris» de JLC Godard.

Arnica 9CH (my life as a dancer), s'inscrit également dans une recherche autofictionnelle avec cette fois comme thématique les préoccupations physiques et morales du danseur interprète.